

# Antey-Saint-André entre Haute et Basse Vallée d'Aoste

Andrea Rolando

Le fait que, à l'intérieur de la Vallée d'Aoste, il soit possible de distinguer deux aires, qui se différencient par le lexique et par des traits phonétiques, a déjà été exposé en particulier par Saverio Favre et Marco Perron dans des articles parus sur les *Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales* « René Willien ». J'en reprends quelques exemples qui, à travers les données de l'APV (Atlas des Patois Valdôtains), nous permettent de remarquer, d'un côté, une Haute Vallée plus compacte, soumise au prestige de la ville d'Aoste et aux influences provenant de la Savoie et du Valais et, de l'autre côté, une Basse Vallée moins uniforme, aux caractéristiques plus archaïques et en strict contact avec le Canavais dans le Piémont<sup>1</sup>.

Français	Haute Vallée	Basse Vallée
aboyer	<i>djappà</i>	<i>barsà</i>
beau	<i>dzèn</i>	<i>bé</i>
étable	<i>baou</i>	<i>éteu</i>
fraise	<i>frique</i>	<i>fraté</i>
fumier	<i>dreudze</i>	<i>femé</i>
lit	<i>coutse</i>	<i>llé</i>
litière	<i>llet</i>	<i>dza</i>
nœud	<i>gnaou</i>	<i>groppe</i>
renard	<i>rèinar</i>	<i>gorpeuill</i>
traire	<i>arié</i>	<i>blètsé</i>

Les confins entre ces deux zones ne sont pas nets, on peut parler d'une « aire médiane » allant grosso modo de Valtournenche à Quart « [...] où passent les différentes isoglosses, une zone de transition où l'on ne perçoit pas de coupures brusques mais un passage graduel d'une réalité à l'autre<sup>2</sup> ».

Cet article a pour objet l'analyse du patois francoprovençal d'une commune, Antey-Saint-André, située géographiquement à l'intérieur de cette « aire médiane ».

Une confrontation entre les mots du Tableau 2 (patois d'Antey) et les mots du

Tableau 1 pourrait nous faire incorporer cette commune à l'aire linguistique de la Basse Vallée.

Français	Patois d'Antey-Saint-André
aboyer	<i>barsà</i>
beau	<i>bé</i>
étable	<i>éteu</i>
fraise	<i>fraté</i>
fumier	<i>fémé</i>
lit	<i>llet</i>
litière	<i>dzas</i>
nœud	<i>grop</i>
renard	<i>gorpeuill</i>
traire	<i>biètsé</i>

Une étude plus approfondie peut nous montrer que la physionomie dialectale d'Antey, à cause de sa position, est loin d'être uniforme.

Déjà Keller, qui se servait, afin d'étudier la situation linguistique valdôtaine, du trait Consonne (sauf G) plus L (*qui permet de scinder la Vallée d'Aoste en deux blocs très distincts. La Haute Vallée présentant les combinaisons PL, BL, FL, qui appelle « régression linguistique » ; la Basse Vallée présentant les types PY, BY, FY qui se sont répandus appuyés par les parlers piémontais*), écrivait que « Anthey semble hésiter entre un état qui conserve le L (état représenté par le village de Valtournenche au fond de la vallée du même nom) et l'Y de la plaine, qui s'est répandu probablement au départ de Châtillon »<sup>3</sup>.

Selon Tuailon il aurait été intéressant de préciser les prononciations valdôtaines, commune par commune, tout le long de la ligne PL / PY, car elle aurait « [...] toutes les chances d'être, sur ce fait de prononciation, la limite définitive entre les prononciations palatalisées de l'italien et les prononciations conservatrices du français. En effet tout le domaine italo-roman se trouve massivement, immédiatement à l'est, depuis les formes de la Basse Vallée jusqu'au fond de la péninsule. »<sup>4</sup>

Pour Keller la vallée de Valtournenche présente une originalité qu'on pourrait expliquer par des influences suisses : « Que Valtournenche, Anthey, Brusson et Ayas fassent exception, n'étonne pas, étant donné leur histoire particulière [...] »

Mais le problème que pose le parler de la Valtournenche reste entier : s'agit-il de localités romanisées, mais autrefois habitées par des *walser* ; sont-ce des valaisans de langue romane qui s'y sont établis ? On ne sait [sic]. »

Dans sa segmentation dialectale de la Vallée d'Aoste, divisée en cinq groupes et plusieurs sous-groupes, Antey est placé dans le quatrième groupe de la Vallée centrale et dans les sous-groupes : « d) parlers de la Vallée Centrale inférieure (Pontey, Chambave, Châtillon, souvent aussi Anthey dans la Valtournenche, quelquefois même Montjovet dans la Basse Vallée) ; e) se rangent souvent à part la Valtournenche, assez conservatrice, et le village du même nom, ainsi qu'Anthey, qui l'est beaucoup moins et subit fortement l'influence de Châtillon. »

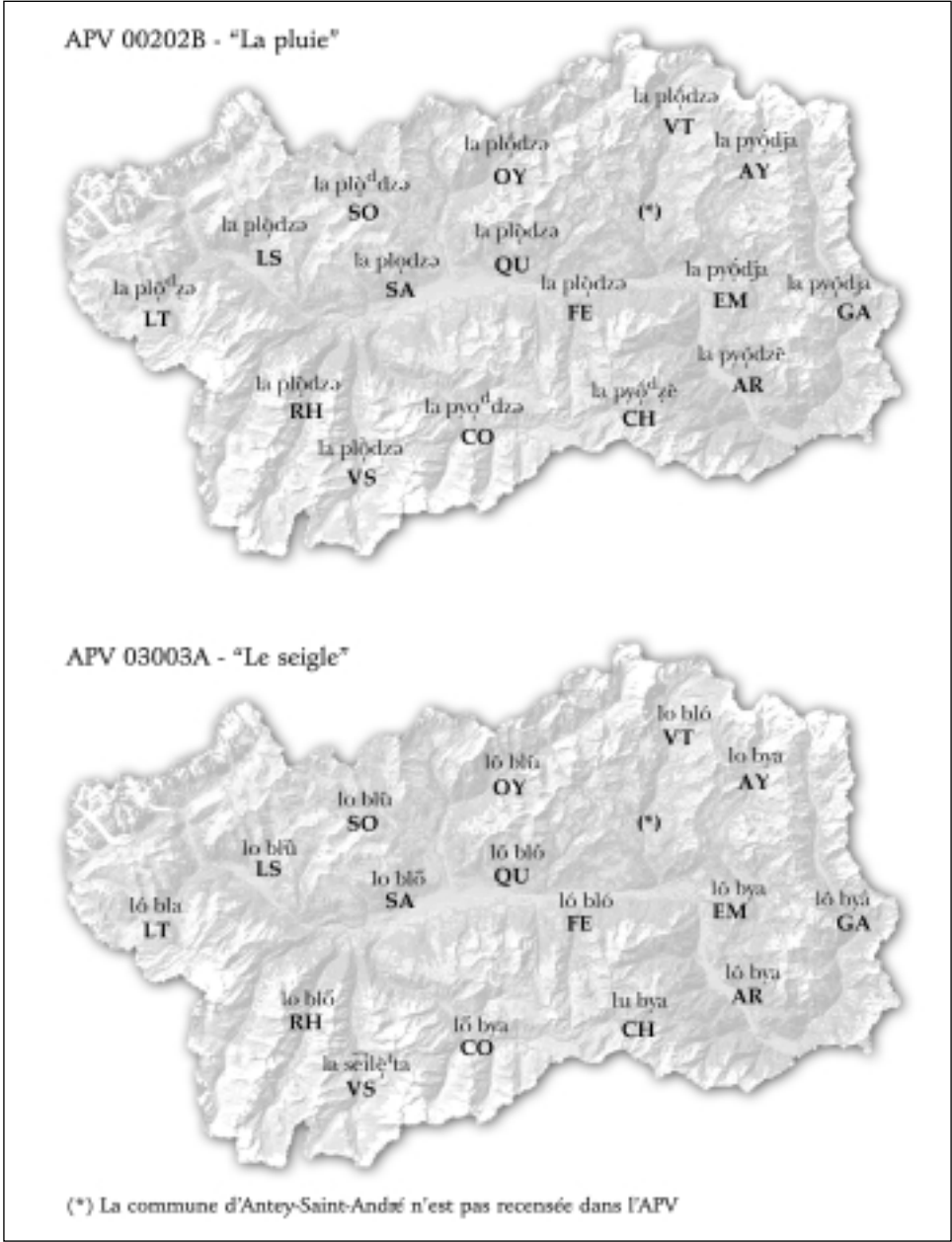
Les exemples et les cartes de l'APV suivants confirment que Antey-Saint-André, aussi bien du point de vue lexical que du point de vue phonétique, se situe à l'intérieur de cette « aire médiane » présentant des traits parfois typiques de la Haute Vallée, parfois typiques de la Basse Vallée<sup>5</sup>.

Français	Haute Vallée	Antey-St-André	Basse Vallée
donner	<i>baillé</i>	<i>bayé</i> <sup>1</sup>	<i>donà</i>
la pioche	<i>fochoou</i>	<i>sapa</i>	<i>sapa</i>
le couvercle	<i>topèn</i>	<i>tepàn / queverquio</i>	<i>cuverquio</i>
le tabouret à traire	<i>bréla</i>	<i>étsàn</i>	<i>étsàn</i>
les oreilles	<i>bouégno</i>	<i>bouigno</i>	<i>orèye</i>
limace	<i>lemassoula</i>	<i>vouëillerma</i>	<i>vierma</i>
location	<i>loyadzo</i>	<i>locachòn / vadzée</i>	<i>vadjéra</i>
oui	<i>vouè</i>	<i>òì</i>	<i>òì</i>
(se) réveiller	<i>réché</i>	<i>rouchi / dévèyé</i>	<i>revèyà / davèillé</i>
sorbier des oiseleurs	<i>fréno verguélén</i>	<i>fréno verguélén</i>	<i>temé</i>

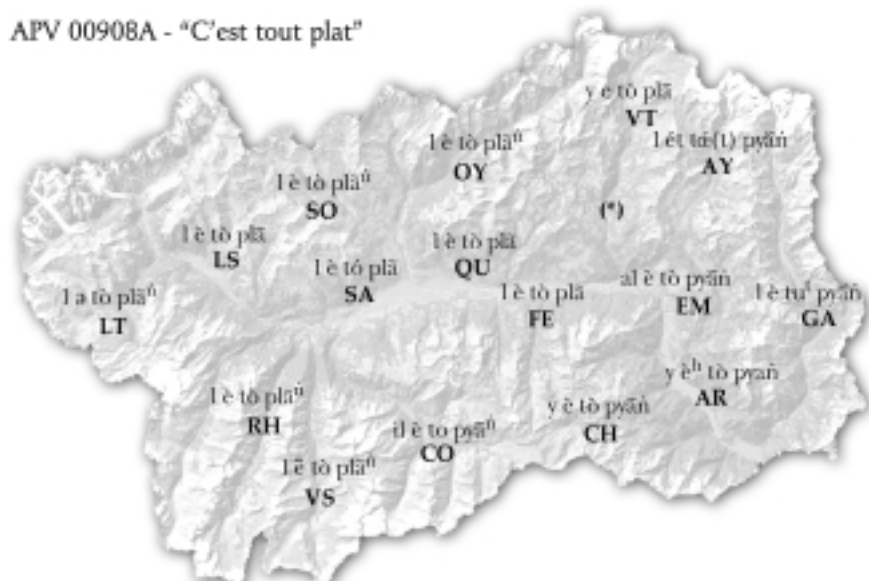
<sup>1</sup> Mais *itò* à Valtournenche

Latin	Français	Patois d'Antey-Saint-André
*BLATO	le seigle	<i>lo bló / lo bió</i> [blo] / [bjo]
*PLOVIA	la pluie	<i>la plódze / la piódze</i> ['plodzə] / ['pjodzə]
FLORE	la fleur	<i>la flór / la fiór</i> [flor] / [fjor]
*CLAPETU	le clapier	<i>lo clapèi / lo quiapèi</i> [kla'pɛj] / [kja'pɛj]

Afin de mettre en évidence les différences qu'on entend à l'intérieur du territoire d'Antey je me suis servi de la micro-toponymie de la commune en employant les données des Enquêtes Toponymiques réalisées par le BREL dans la vallée de Valtournenche.



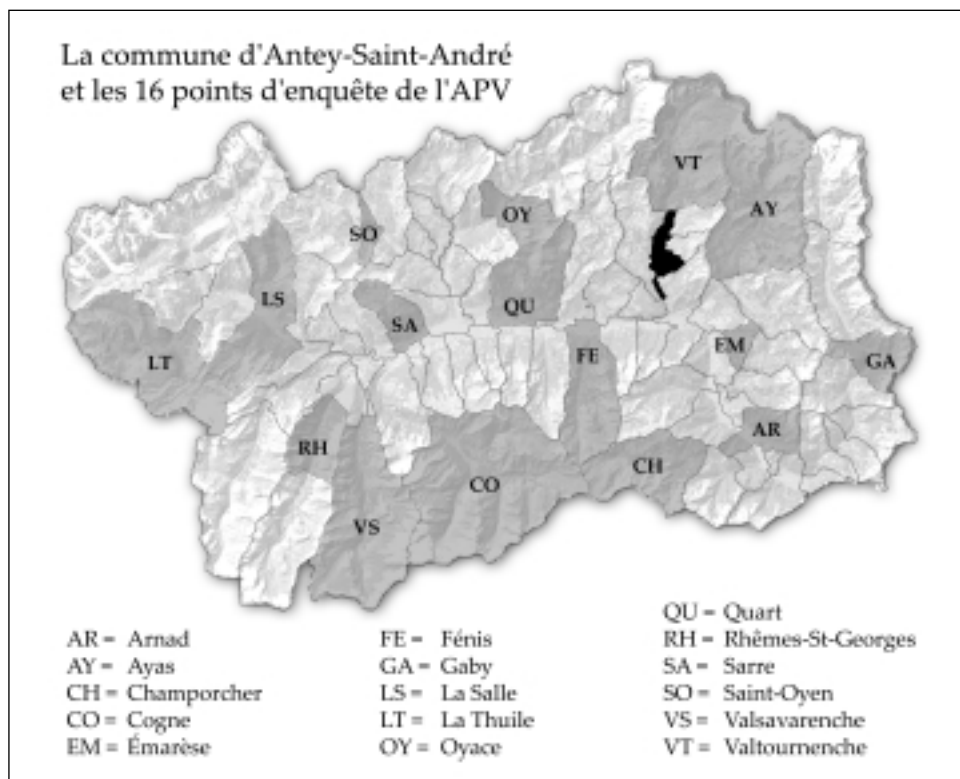
APV 00908A - "C'est tout plat"



APV 01004B - "Un clapier (tas d'énormes blocs)"



(\*) La commune d'Antey-Saint-André n'est pas recensée dans l'APV



J'ai considéré trois traits phonétiques:

1. PL, BL, KL initiaux et à l'intérieur du mot.
2. -N- intervocalique précédé et suivi de voyelle accentuée.
3. -R- intervocalique.

J'ai analysé les toponymes trouvés sur tout le territoire d'Antey en donnant la priorité aux noms de lieux qui m'ont été donnés par les témoins les plus anciens, liés encore strictement aux villages où ils sont nés et où ils habitent et qui parlent encore le patois de leur village sans être trop influencés par les variétés des hameaux voisins.

Ci-dessous je présente un résumé des 240 toponymes environ, analysés, sur un total de 1342, insérés dans une série de listes regroupées selon les hameaux afin de comprendre quels traits phonétiques les caractérisent.

À la fin du chapitre (page 93) il y a une carte qui représente schématiquement la commune d'Antey-Saint-André avec ses villages, le torrent Marmore qui descend de Valtournenche et celui qui descend de La Magdeleine. Les

signes > < marquent les gorges de Fiernaz, en haut, et de Lies, en bas, où se situaient, anciennement, les confins de la commune. Les trois gradations de gris marquent les «confins» linguistiques.

Hameau – Trait phonétique	Toponyme	N° de fiche
<b>Chesod</b>		
PL, BL, KL	la Clévase	1275
	le Plantsette	1281
-N-	la Gran Fóntan-a	1298
	le Fónaette	1314
-N-/-R-	le-z-Avoée	1273
<b>Buisson</b>		
PL, BL, KL	lé Tsóblo	1237
	lé Clozà	1262
-N-	lé Fóntan-e	1234
	l'Émeó	1257
-R-	lé Barée	1218
	lé Létsée	1253
<b>Fiernaz</b>		
PL, BL, KL	lé Plase	1126
	lé Crebié/lé Creblé	1201
PL/-N-	lé Pian-è	1181
-R-	la Megnée	1124
	la Menaesse	1160
<b>Bourg, Petit-Antey, Liex</b>		
PL, BL, KL	lé Gran Piàn	470
	la Cléva	573
-N-	lo Pró dé l'Américan-a	496
	la Rovenetta	185
-R-	lé Teussée	498
	la Létsée dé Valè	743

Hameau – Trait phonétique	Toponyme	N° de fiche
<b>Épailon</b>		
PL, BL, KL	lé Quiéve / lé Cléve	168
	la Piàntse Piàn-a	311
-N-	la Fòntan-a di Perrequè	326
	lo Pró dé la Pecheunna	354
-R-	lé Tèpée	309
	la Cólómbée	319
<b>Chessin – Lilla</b>		
PL, BL, KL	la Cléva	99
	l'Énquieuze	153
-N-	lo Tsènèi dé la Cua	101
-R-	lo Pró dé la Cua	50
<b>Challien</b>		
PL, BL, KL	la Quiéva	930
	lé Tóbie	964
	lo Piasón dou Métcho	994
-N-	Fréssenèi	937
	la Pecheunna	980
-R-	Piovatsére	943
	Gorpeyére	944
<b>Lod – Noussan</b>		
PL, BL, KL	lé Piàn	1007
	la Quiótse	1047
	Barma Biantse	621
-N-	la Couegnonó	1012
	lé Còndènmeunne	633
-R-	lé Tsarbonére	625



On peut conclure que le territoire de la commune d'Antey-Saint-André pourrait être divisé en trois zones :

	Hameaux	PL- / BL- / KL-	-N-	-R-
ZONE 1	Chesod	il se conserve	il tend à s'amuir	il tombe
	Buisson			
ZONE 2	Fiernaz	présence de formes conservatrices et palatalisées	il se maintient	il tombe
	Fiernaz / Poutaz			
	Lillaz			
	Filey			
	Navillod/Bourg			
	Bourg / Pt-Antey			
	Grand-Moulin			
	Epaillon			
	Liex			
	Chessin			
Lilla				
ZONE 3	Chaillen	seules les formes palatalisées	il se maintient	il est toujours présent
	Lod			
	Noussan			

Une première zone, la plus septentrionale, la plus proche à la commune de Valtournenche, comprenant les villages de Chesod, Nuarsaz et Buisson qui semblent être séparés du reste de la commune par la gorge de Fiernaz.

Dans cette zone:

1. les combinaisons PL, BL, KL se conservent.
2. le N intervocalique généralement se maintient quand il est précédé de la voyelle accentuée en la nasalisant, mais il s'amuir quand il est suivi de la voyelle accentuée.
3. le R intervocalique tombe.

Une seconde zone qui comprend le village de Fiernaz (où l'influence venant du nord se fait sentir), toute la plaine d'Antey avec les hameaux de Lillaz, Poutaz, Filey, Grand-Moulin; et encore le Bourg d'Antey, le Petit-Antey, Liex ; Navillod, Villettaz, Cérian et Épaillon (aux confins avec Torgnon), Chessin, Lilla et Covallou (aux confins avec Châtillon).

Dans cette zone :

1. On assiste à la bataille entre les formes PL, BL, KL et PY, BY, KY qui se trouvent parfois chez le même témoin (avec, peut-être, une prépondérance du schéma PY, BY, KL dans la plaine d'Antey et de PY, BY, KY près de Châtillon, par ex. Chessin).

2. Le N intervocalique se maintient. S'il est précédé de la voyelle accentuée il la nasalise. S'il est suivi de la voyelle accentuée il n'y a pas de nasalisation.

3. Le R intervocalique tombe.

Une troisième zone qui comprend la partie orientale de la commune (aux confins avec La Magdeleine) avec les plateaux d'Hérin, et des Trois Villes (Challien, Lod et Noussan).

Dans cette zone :

1. La présence des combinaisons PY, BY, KY est totale.

2. Le N intervocalique se maintient. S'il est précédé de la voyelle accentuée il la nasalise. S'il est suivi de la voyelle accentuée il n'y a pas de nasalisation.

3. Le R intervocalique est toujours présent.

Le Tableau 5 nous permet de confronter les micro-toponymes d'Antey avec la forme phonétique générale des micro-toponymes des communes voisines, toujours tirés des Enquêtes Toponymiques du BREL<sup>6</sup>.

On pourrait, pour conclure, ajouter que la zone 1 d'Antey pourrait être rattachée à la commune de Valtournenche dont elle suit presque fidèlement le comportement et où le N s'amuit presque toujours. Elle semble se distinguer nettement de Chamois.

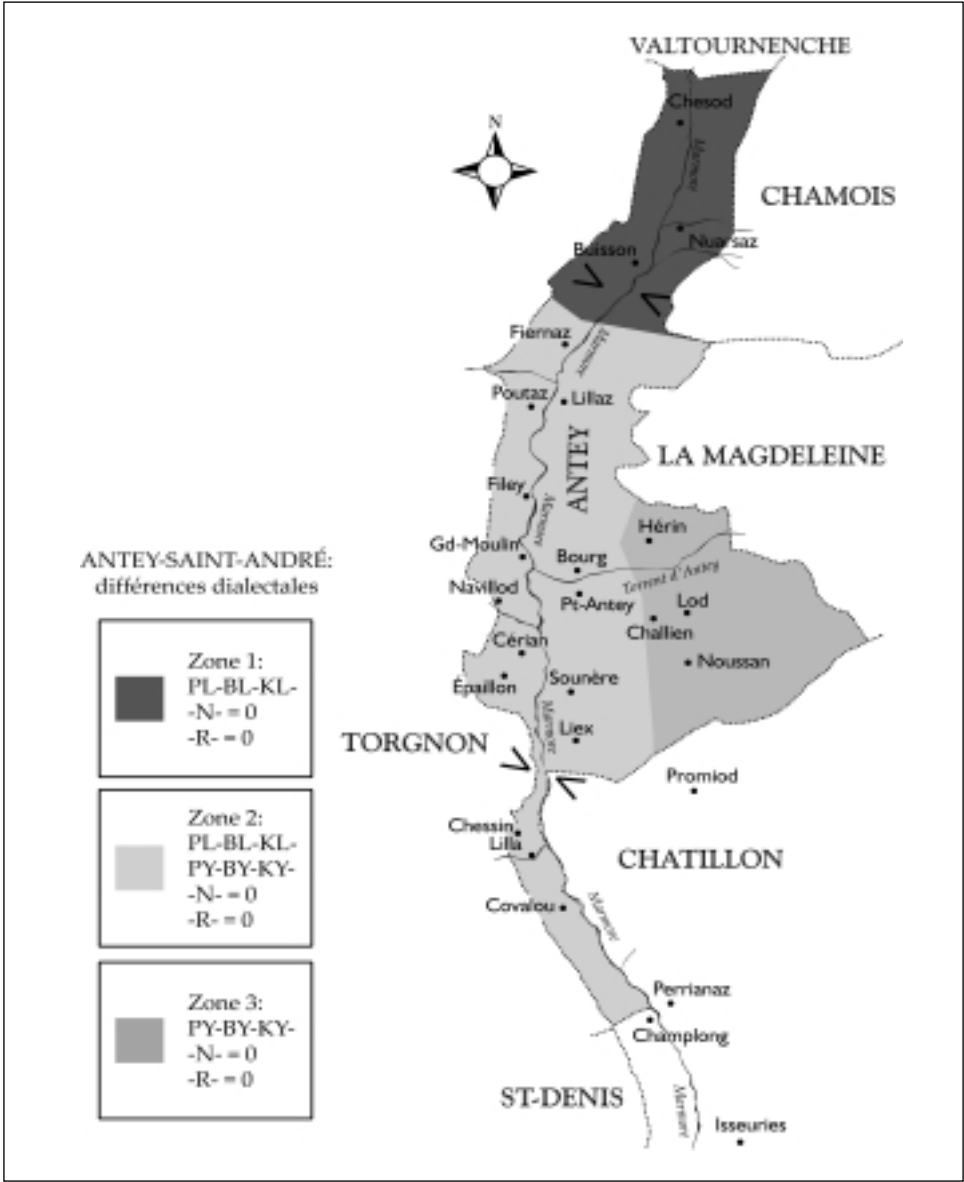
La zone centrale d'Antey suit l'effacement du R intervocalique comme à Valtournenche et à Torgnon mais semble se poser comme confin entre ces deux communes et la partie orientale de la vallée de Valtournenche en ce qui concerne les autres traits.

La troisième zone, plateaux d'Hérin et des Trois Villes (Challien Noussan Lod), semble se détacher du reste de la commune, géographiquement et linguistiquement, formant un bloc compact avec La Magdeleine et Chamois.

Commune		PL-, BL-, KL-	-N-	-R-
Valtourmenche	la Plantse Plan-a	f. 199	lé Bardoe	f. 121
	lé Sé Blan	f. 389	la Ravéetta	f. 167
	lé Cléve	f. 244	Barmatan-a	f. 316
Torgnon	Viplan-a	f. 303	la Roveun-a	f. 48
	lo Blantseun	f. 831	la Roven-etta	f. 309
	la Clléva	f. 1988	lé Bardon-e	f. 397
Chamois	Biantsén	f. 138	la Fontan-a	f. 92
	lo Pianè	f. 62	le Bouésonè	f. 93
La Magdeleine	Barma Biantse	f. 286	La Fountanna	f. 477
	la Quiéva	f. 125	la Fontanetta	f. 60
Châtillon (Promiod) (Perrianaz) (Isseuries) (Champlong)	<i>piàn, biàn, fiór, quiéva,</i> <i>quiapèi</i>		<i>fontana, roveunne, bôn-a</i>	<i>meurdzée, létsée</i>
	<i>piàn, biàn, fiór, tchéva</i>		<i>fontan-a, fontanén, gran roveunna</i>	
	<i>piàn, biàn, fiór, quiapèi</i>			<i>deurre (v. dire), meurdzée</i>
	<i>piàn, biàn, fiór, quiéva</i>		<i>fontan-a</i>	<i>meurdzée</i>

Une zone qui semble se rapprocher de la Basse Vallée par Châtillon et, en particulier, la zone la plus élevée de Châtillon, à laquelle elle est liée par les sentiers de Promiod et Isseuries, souvent parcourus dans le passé pour atteindre la Vallée Centrale.

Cette situation est mieux présentée par la carte suivante :



## ARCHIVES ET BIBLIOGRAPHIE :

- Archives du B.R.E.L. (Bureau Régional pour l’Ethnologie et la Linguistique) : *Enquête Toponymique à Antey-Saint-André, Chamois, La Magdeleine, Torgnon, Valtournenche.*
- FAVRE S., « Sur la zone médiane qui sépare et relie les parlers de la Haute et de la Basse Vallée d’Aoste », in : *Nouvelles du Centre d’Études Francoprovençales René Willien, Saint-Nicolas*, n° 31, Imprimerie Valdôtaine, Aoste, 1995.
- GRASSI C., SOBRERO A.A. - TELMON T., *Fondamenti di dialettologia italiana*, Editori Laterza, Bari, 1998.
- KELLER H.-E., *Études linguistiques sur les parlers valdôtains, contribution à la connaissance des dialectes francoprovençaux*, Éditions A. Francke S. A., Berne, 1958.
- PERRON M., « Les Isoglosses en Vallée d’Aoste », in : *Nouvelles du Centre d’Études Francoprovençales René Willien, Saint-Nicolas*, n° 31, Imprimerie Valdôtaine Aoste, 1995.
- ROLANDO A., *Microtoponymie d’Antey-Saint-André*, Mémoire de maîtrise, 2003.
- TUAILLON G., *Pourquoi un Atlas Régional ?*, dans L’Atlas des Patois Valdôtains, État des travaux, Musumeci, Aoste, 1978.

## NOTES

<sup>1</sup> Favre, S. (1995), et Perron, M. (1995).

<sup>2</sup> Favre, (1995), p. 23.

<sup>3</sup> Keller, H.-E. (1958), p. 114, 115.

<sup>4</sup> Tuailon (1978), p. 36; mais, à ce sujet voir aussi les exceptions signalées dans Grassi C. – Sobrero A.A. – Telmon T. (1998), pp. 135-138.

<sup>5</sup> Keller (1958) pp. 54 et 123.

<sup>6</sup> Antey montre aussi des mots différents pour le même cas, situation due probablement aux différences internes qui seront expliquées ensuite. Dans le cas du mot « location », *locachón* est appellatif, *vadzée* est toponyme, situé juste au nord du Bourg d’Antey.

<sup>7</sup> En italique les mots concernant quelques hameaux de Châtillon recueillis lors de simples conversations.